

# Le refuge de l'Alpette est prêt à accueillir les bêtes et les bergers

Jeudi, un hélicoptère a réalisé trois rotations au-dessus de Belcombette : il ne se passait rien de grave, au contraire ! Cet appareil, venu du Versoud pour le compte de la Fédération des alpages de l'Isère (FAI), était là pour simplifier la vie de deux exploitations agricoles chapa-reillanaises, formant le groupement pastoral Alpette de Chapa-reillan.

C'étaient des retrouvailles entre les agriculteurs David Bailly, sa mère Michelle, Solange Brun-Prince et Céline Barrère, coordinatrice de la FAI pour les territoires pastoraux, en présence de Fabrice Blumet, l'adjoint au maire délégué à l'agriculture.

La FAI est une association qui « contribue à la mise en œuvre des politiques de mise en valeur des espaces pastoraux de l'Isère » et met en place des héliportages groupés, sur la même journée.

L'hélicoptère a transporté jusqu'à l'alpage de l'Alpette jusqu'à 2 tonnes de matériel. Chapa-reillan était la première étape cette année, avant Sainte-Marie-du-Mont, Saint-Pierre d'Entremont, le Plateau-des-Petites-Roches et Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Les animaux, du veau aux "grosses mères", et des moutons monteront en alpage le 25 juin : d'abord en bétailière, jusqu'à

La Plagne, où bêtes et hommes finiront à pied. Les bergers seront deux cet été : Joël Gentil, le berger attiré depuis plusieurs années, qui sera à trois quarts de temps, et Thierry Bardin, recruté à plein temps dans le cadre du Plan loup et payé par l'État. Ils vivront dans la même cabane durant 120 jours.

Joël Gentil et Thierry Bardin surveilleront les animaux, les soigneront avec la pharmacie de premiers soins ou préviendront le vétérinaire si c'est plus important, vérifieront qu'il n'y ait pas de chutes, alerteront la FAI en cas d'attaque de loup et accueilleront les gardes si c'est avéré.



De gauche à droite, Michelle Bailly, Solange Brun-Prince, David Bailly, Fabrice Blumet.